



KIKO RUIZ

Ce que j'aime le plus dans la musique hormis les multiples sensations émotionnelles qu'elle peut nous procurer, ce sont les rencontres humaines et le partage qu'elle propose... Mais surtout, ce voyage intérieur qui consiste à faire un travail sur soi même, jour après jour et qui nous emmène à faire sa propre rencontre et à se connaître vraiment. La musique a toujours été pour moi une source de vertus, de valeurs, de règles qui s'adaptent merveilleusement bien à la vie.

La liberté dans la contrainte, l'harmonie dans le désordre, le rythme pour marcher ensemble, le partage, la rigueur, la tolérance, le travail, la précision, la patience, l'écoute, l'humilité et tant d'autres vertus ...

Je suis tombé amoureux de la musique quand j'avais huit ans et aujourd'hui je suis d'autant plus amoureux car je sais pourquoi je l'aime...

Mon nom est Antonio Ruiz mais à la maison tout le monde m'appelle Kiko. Pour me sentir plus proche du public j'ai choisi Kiko Ruiz comme nom d'artiste.

A l'âge de onze ans j'ai été très encouragé à poursuivre dans la musique en obtenant un premier prix de guitare flamenca à Toulouse.

J'ai eu la chance à seize ans de rencontrer en Espagne mon maître Manolo Sanlúcar grâce à qui j'ai pu corriger tous les défauts d'un autodidacte et reconstruire une technique solide me permettant de trouver ma voie.

Je veux remercier toutes les personnes que j'ai rencontrées sur ma route et qui m'ont permis de grandir sur le plan humain, professionnel et musical. ●●●

« LA VIE M'A EMMENÉ VERS LA GUITARE, LA GUITARE VERS LA MUSIQUE, LA MUSIQUE VERS LE DIVIN ET LE DIVIN ME RAMÈNE AU SENS DE LA VIE... »



Kiko Ruiz a puisé dans sa culture et en a intégré tous les codes et les rythmes du flamenco pour en exprimer sa vision.

En renouvelant le flamenco traditionnel Kiko Ruiz

s'est imposé comme l'un des guitaristes les plus représentatifs de la scène française. Il est brillant, inventif, passionné, avec une originalité juste, sa générosité sur scène est palpable. Sa musique vous touche l'âme.

C'est en trio accompagné de Sabrina Romero et de Alberto García au chant et aux palmas que Kiko Ruiz nous présentera ses nouvelles compositions enregistrées dans un nouvel album intitulé *Compaseando*. ●●●

« COMPASEANDO VEUT DIRE POUR MOI, S'AMUSER AVEC LE COMPÁS, LES RYTHMES DU FLAMENCO INSPIRÉS DES RYTHMES DE LA VIE. JOUER AVEC LES CONTRETEMPS, DONNER DU TEMPS AU TEMPS EN L'ÉTIRANT PARFOIS, SE PROMENER AVEC UNE BALADE, COURIR DE JOIE ET LIBÉRER SON ÉNERGIE, ATTENDRE EN SILENCE, SAVOURER LE TEMPS QUI PASSE ET SENTIR QU'ON EST TOUJOURS EN VIE... »



1992 :

1^{er} prix de guitare du concours international de Nîmes.

Première partie du légendaire Camarón et Tomatito dans les arènes de Nîmes.

Kiko a collaboré dans le flamenco avec :

Duquende, la familia Montoya, la Joselito, la Canastera, Concha Vargas, José Galvan, Esperanza Fernández, Cepillo, Blas Córdoba, Antonio Canales...

Dans d'autres univers musicaux avec :

Renaud Garcia Fons, Julia Migenes, Victoria Abril, Jean Marc Padovani, les Chevaliers du Fiel, Abed Azrié, Pierre Perret, Clémentine Célarié, Yasmin Levy...

Sa discographie :

1998 : ALBUM > CUERDA Y MADERA

2005 : ALBUM > CACHITO DE VIDA

Ses collaborations discographiques :

1984 : Single > SENDERO LARGO avec Bernardo Sandoval

1988 : ALBUM > A MI AIRE avec Duquende

2001 : ALBUM > BUENOS DIAS avec Bernardo Sandoval

2002 : ALBUM > ENTREMUNDO avec Renaud Garcia Fons

2004 : ALBUM > ROMANCERO GITANO avec Vicente Pradal

ALBUM et DVD live ARCOLUZ avec Renaud Garcia Fons et Negrito Trasante

DVD live à Beyrouth SUERTE avec Abed Azrié

2004 : ALBUM > RESSONS avec Jean Pierre Lafitte

2007 : ALBUM > TANDEM en duo avec Ravi Prasad

2009 : ALBUM > LA LINEA DEL SUR avec Renaud Garcia Fons Quartet

2010 : ALBUM > MEDITERRANEE avec Renaud Garcia Fons

Ses créations :

CUERDA Y MADERA

GARONALQUIVIR

ANDALUNA

FLAMENKIKO

CACHITO DE VIDA

Magazine flamenco – El Olivo

Kiko Ruiz lo deja claro en los créditos de «CACHITO DE VIDA»: «no es un álbum de guitarra que he querido hacer aunque elle sea el pilar, sino un álbum con mi visión del flamenco. E flamenco de un hijo de inmigrados andaluces nacido y viviendo en el sur de Francia. Un flamenco vivo y evolutivo, impregnado de realidad, basado sobre las tradiciones y al mismo tiempo que reacciona a cada nuevo segundo de la vida. Pienso además que el flamenco es una gran música que abarca a mucha gente en el mundo y que no es ni la propiedad de algunos conservadores, ni la exclusividad de su cuna Andalucía. Se trata de sobrepasar la dimensión cultural en beneficio de valores universales. Ya tuvimos ocasión de reseñar hace cinco años en EL Olivo el contenido de «CUERDA Y MADERA», el excepcional primer disco de Kiko Ruiz, este joven guitarrista gitano de Toulouse. Su segundo CD constituye de nuevo un acierto, con el añadido de una mayor madurez y oficio. La rumba Cachito de Vida que inicia el álbum podría ser su particular homenaje a Paco de Lucía, citando al famoso tema inicial de Entre dos Aguas. Pero Kiko Ruiz lo hace levemente, entre dos estribillos que son los que dan el tono a esta rumba.

Secundado por el violín de Malik Richeux y por las eficaces percusiones de Ángel Sánchez «Cepillo» (decididamente, el percusionista flamenco mas internacional), el empaste entre guitarra y violín incide en la etnicidad gitana manouche que define gran parte de la personalidad de este trabajo. Si Michio pegaba el oído a Vicente Amigo y a José Luís Montón, Kiko lo hace con Tomatito y su lectura gitana de la música de Paco.

A su forma, siempre desde una actitud sugerente, no agresiva, relajante, con los sonidos de su entorno, su apertura a otras músicas desde el flamenco coincide con la que esta realizando el Tomate. Austero y airoso en la bulería «Morena», con los tangos «Por Dentro» combina el cante acamaronado de Blas Córdoba con el acordeón de Jean-Louis Matinier. Una forma de acercarse desde el flamenco a lo que su paisano Bireli Lagrène y su guitarra manouche ha grabado con el acordeonista de jazz Richard Galiano. Brilla especialmente Kiko en los temas donde expresa su lirismo a flor de piel. Para mi gusto son sus baladas lo mas logrado del disco. En «Eloise» consigue un bellissimo empaste entre la guitarra flamenca, el acordeón, el violín y el contrabajo de Renaud Gracia Fons. Y es que Kiko tiene el don de la melodía, una facilidad y buen gusto pas-mosos para desarrollar melodías sencillas y sentimentales sin caer en lo lacrimógeno. Esta vena romántica,



unida a su contundencia flamenca, se aprecia también en la rumba «El Corazón», con un esplendido estribillo donde con varias guitarras consigue una dinámica sobresaliente. En el tanguillo «Quiero Vivir» se asoma a la estética moruna de los Retama en este estilo, pero siempre con la delicadeza y gusto que le caracterizan. La balada «Déjame» y la solea «Oración» cierran un disco que confirman la personalidad y sensibilidad sobresalientes de este joven gitano del sur de la Francia. Desde Ray Heredia, no había escuchado tanta originalidad en la nueva música gitana de expresión flamenca.

La Dépêche du Midi Andrée Brassens

... Kiko Ruiz n'a jamais besoin d'en faire des tonnes pour parler des gens qu'il aime ou des choses qui lui tiennent à cœur... Avec simplicité et délicatesse, il joue la partition de sa vie (CACHITO DE VIDA)...

Magazine GUITARISTE Interview

Entre la sortie de son nouvel album, CACHITO DE VIDA, ses multiples participations, notamment aux diverses formations du contre-bassiste Renaud Garcia Fons. Kiko Ruiz flamenquiste né de mère gitane, évoque la richesse d'un parcours jalonné, entre autres, par sa rencontre avec le grand Manolo Sanlúcar.

Ton dernier album est un album de guitariste, mais aussi un album de compositeur. Comment en es-tu arrivé à cette démarche ?

Je me suis laissé guider par mon instinct, par mes intuitions naturelles. Bien que je ne sois pas chanteur, je conçois la musique surtout comme un chant. J'adore la guitare, et j'ai envie de la faire chanter. D'où cet aspect très mélodique, qui se ressent au niveau des compositions. Après, j'utilise les techniques qui sont à ma portée. J'essaie d'élargir chaque jour, afin d'élargir mes moyens d'expression...

À quoi ressemble ta pratique quotidienne?

Comme tous les instruments à cordes, la guitare demande pas mal de pratique. Plus tu y passes de temps, plus t'es à l'aise, et plus t'as les moyens d'aller loin dans les possibilités de dire les choses. Ça vaut le coup ! Le matin est consacré au «sport des doigts», pour avoir la forme. L'après-midi, j'ai plutôt tendance à repasser des choses, jusqu'au soir, plus propice à la composition, pour la sérénité, le silence dans l'air...

J'ai eu la chance de travailler avec Manolo Sanlúcar, un grand maître de la guitare flamenca. Lorsque je suis allé le voir, j'étais bourré de défauts : «Tu laisses tout ça de côté, et tu recommences à zéro !». Au bout d'un an, j'ai vu effectivement que je pouvais aller beaucoup plus loin, en faisant moins d'efforts. Dans le flamenco, il n'y a pas vraiment de règles. C'est ton oreille qui te guide, à conditions que le son soit propre, clair et net. Le son reflète vraiment ton empreinte, l'empreinte de ton âme. À partir de là, tu peux jouer comme tu veux !

Sur quelles guitares joues-tu ?

En ce moment, une Hermanos Conde, sur laquelle je suis tombé un peu par hasard, lors d'un échange. L'album a été enregistré avec une autre guitare, très claire, très dynamique, construite pour moi par Manuel Bellido, un grand luthier que j'ai eu la chance de rencontrer. La Bellido à un super son, mais aujourd'hui, dans le jeu, je me sens plus à l'aise sur la Hermanos Conde, qui me correspond davantage.

La Dépêche du Midi Jean-Luc Martinez «L'Espagne au cœur de Toulouse d'été»

Toulouse n'en finit plus de célébrer son attachante voisine espagnole. Après un festival Rio Loco séduit par la beauté andalouse, surpris par la créativité catalane et propulsé par l'énergie galicienne, l'Espagne sert à nouveau de fil rouge à Toulouse d'été qui débute ce soir et se poursuit jusqu'au 10 août. C'est au talent du guitariste Kiko Ruiz qu'Alain Lacroix, le directeur du festival municipal, a confié

l'ouverture de cette quatrième édition. Une affiche que le musicien toulousain partagera avec la chanteuse et pianiste israélienne Yasmin Levy. «C'est Alain Lacroix qui a une l'idée de cette rencontre et qui a souhaité nous confier une création pour le festival», explique Kiko Ruiz. «Il aime ce que fait Yasmin et ce que je fais aussi je crois. Il a pensé que nos deux univers pouvaient correspondre et se rencontrer. C'est ce que nous avons fait pour savoir si une alchimie se produisait. En l'écouter, j'ai trouvé sa voix magnifique et sa sensibilité proche du flamenco».

Yasmin Levy, qui poursuit une carrière internationale, est aussi par ses racines la porte-parole d'une culture métissée. Elle a hérité du ladino, le parler judéo-espagnol, fortement imprégné de flamenco, notamment dans son deuxième album «La Juderia», paru chez Harmonia Mundi. Ensemble, les deux artistes vont donc mêler leurs univers et chacun à leur tour présenter leur répertoire. La partie commune permettra d'entendre une version de la sublime chanson de la Chilienne Violeta Parra, l'inoubliable «Gracias a la vida», mais aussi un florilège de l'œuvre du chanteur espagnol Antonio Molina ou de la BO de films de Tony Gatlif. Des ambiances multiples qui composent «Recuerdos», cette création en souvenir à un parcours musical et humain qui réunit les deux talents de la musique ladina et flamenca.

La Dépêche du Midi Jean-Luc Martinez «Fusion musicale et généreuse à Toulouse d'été»

Le coup d'envoi de Toulouse d'été a été donné, mardi soir à la Halle aux Grains, dans une harmonie de mélodies judéo-arabo-andalouses. Un métissage des sons et des esprits imaginés avec clairovoyance par Alain Lacroix, le directeur artistique du festival, et réalisé par deux brillants interprètes. Le guitariste toulousain KIKO Ruiz et la chanteuse israélienne Yasmin Lévy ont donné à leur rencontre l'éclat d'une Espagne créative, multiple et colorée, antérieure au règne des Rois Catholiques. «Qué vuelva la República !», lançaient certains dans le public, captivés par un échange artistique aussi intense que généreux. Le ladino traditionnel de Yasmin Levy, chanté d'une voix profonde et suppliante, trouvait un écho fraternel dans les notes complices et aériennes de Kiko Ruiz. La guitare flamenca du Toulousain invite toujours à un voyage en liberté avec pour unique frontière les limites de l'imagination. Une prestation remarquable.